

fait entendre; que parmi les féditieux il s'en est trouvé qui, affectant plus de respect, sans être moins dangereux, ont répandu témérairement le bruit que S. M. ne désapprouveroit point leur conduite, & qu'elle vouloit que le prix du bled fût baissé, comme si S. M. avoit le pouvoir & le moïen de baisser à son gré les denrées, & que leur prix ne fût entièrement dépendant de leur abondance. Elle leur met sous les yeux les intentions destructives supposées au Gouvernement, les fausses inquiétudes malignement exagérées, la profanation des noms les plus respectables auxquels ces brigands ont eu recours pour servir leurs passions & leurs projets, tandis qu'une multitude aveuglée, séduite & trompée a douté des bontés du Roi, & que par ces doutes elle a pensé rendre ses soins paternels inutiles & tous les remèdes sans effet. Ce sont ces vérités (dit l'Instruction) que les Curés doivent faire comprendre à leurs Paroissiens pour leur propre intérêt, parce que le pillage amène les maux que feignent de craindre ceux qui l'inspirent & le conseillent. . . . Il n'est point de bien (ajoute cette Instruction touchante) que S. M. ne soit dans l'intention de procurer à ses sujets; si tous les soulagemens ne peuvent à la fois leur être accordés, s'il est des maux qui, comme la cherté, suite nécessaire des mauvaises récoltes, ne soient pas fournis au pouvoir des Rois, Sa Maj. en est aussi affectée que ses Peuples; mais quelle défiance ne doivent-ils pas avoir